

La Missive des Archives N° 3

Le Zoo de Férolles-Attilly



Créé en 1966 par Monsieur Hubert MASQUEFA, ce Parc Zoologique d'une superficie de 10 ha à l'origine, présente au public une sélection remarquable d'animaux dans un très beau cadre naturel.

Aménagé au cœur d'un bois aux essences multiples, le Parc Zoologique du Bois de Férolles-Attilly s'inscrit dans une nature dont la richesse a été préservée au maximum.

Au départ de cette aventure, on y trouve une des cinq plus belles collections d'oiseaux de France parmi lesquels une trentaine de rapaces où figurent aigles et vautours mais aussi certains nocturnes.

Sur de vastes plans d'eau, les palmipèdes aux couleurs chatoyantes et venus de tous les horizons évoluent parmi les échassiers et les flamands roses de Camargue qui côtoient leurs cousins chiliens et les grandes espèces rouges de Cuba.

Spatules et Ibis gravitent parmi eux. Quel beau spectacle lorsqu'une partie de la colonie en repos sur la berge se reflète dans l'eau tranquille des étangs.

Bien plus loin, sur les pelouses, les grues couronnées avec leurs houppettes accompagnent les demoiselles de Numidie et les Bernaches de Magellan.



Les oiseaux coureurs sont aussi largement représentés : les autruches de l'Est-africain à l'abord bon enfant et qui sont néanmoins les plus dangereux des oiseaux et que personne n'osera affronter dans leurs enclos car leur coup de patte pourrait être fatal. L'autruche est en effet le plus grand des oiseaux encore vivant sur la terre et qui ne mesure pas moins de 2,20 m. de hauteur pour un poids de 150 kgs.

Le Casoar à casque de Nouvelle Guinée lui aussi présent, est également dangereux, mais toutes précautions ont été prises vis-à-vis de ces pensionnaires auxquels le visiteur préférera, sans doute, les dociles Mandous américains.

Des volières harmonieusement installées abritent perruches et perroquets multicolores et bien des spécimens très rares comme le Goura Christata, pigeon terrestre de la grosseur d'une poule et dont la ponte n'est que d'un seul et unique œuf deux fois par an.

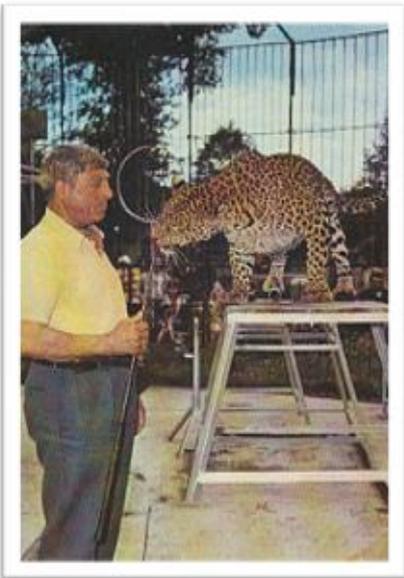
D'autres gallinacés, les Hocos d'Amérique du Sud, les faisans et autres volatiles mélangent leurs chants et leurs plumages.



Le but recherché au Bois d'Attilly est la conservation et la reproduction des espèces rares et en voie de disparition.

Après avoir obtenu la reproduction d'un nombre important de lionceaux, l'objectif actuel est de constituer un centre d'élevage de tigres dont le nombre dans les réserves est le plus restreint,

contrairement à celui des lions, encore très nombreux dans la savane africaine.



Le tigre qui reflète tant de noblesse, de force et d'intelligence mérite bien plus que ses confrères félins, une attention toute particulière pour sa survie.

Néanmoins, sont représentés, les lions, les panthères, les pumas et autres grands fauves. D'ailleurs, à ses débuts Monsieur MASQUEFA présentait un spectacle en tant que dresseur de fauves, très apprécié des spectateurs.

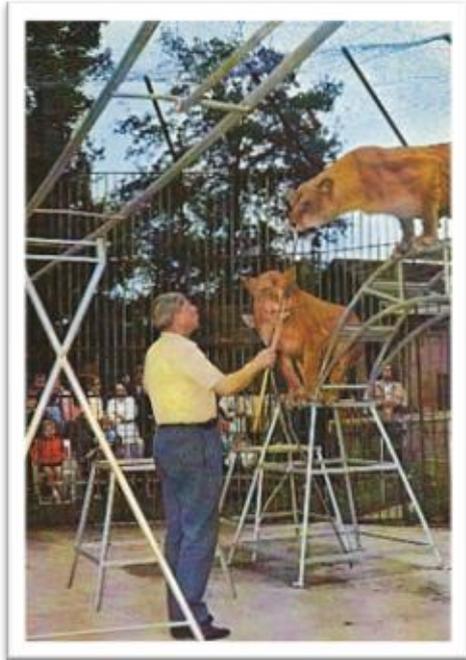
Dans les bois, les cervidés au nombre de cinq espèces comptent parmi eux, les grands cerfs Wapiti du Canada, les cerfs Axis et Sika, bien dans leur élément et dont certains viennent volontiers à la rencontre du visiteur.

De leur côté, le dromadaire ni le chameau ne semblent regretter le sable chaud du désert aride et dépourvu de végétation alternativement torride et glacial et qui s'acclimatent fort bien sous le ciel de l'Île-de-France.

Quant aux lamas, Guanacos et Alpacas des hauts plateaux de l'Amérique du Sud, ils se sont très bien adaptés à notre région.

Les zèbres côtoient les éléphants asiatiques dont le début de dressage est en cours.

Enfin, la colonie de singes est abondamment représentée par les Atèles toujours cocasses, les Gibbons dont l'agilité et la grâce est bien connue par tous les passionnés des animaux, les Macaques et Cercopithèques de diverses espèces dont les ébats font la joie des enfants.



Aujourd'hui, le domaine possède 16 hectares avec environ 650 animaux de quelques espèces différentes. Ce zoo reste aujourd'hui une affaire familiale, repris par Madeleine et Guy MILLE qui souhaitent progressivement moderniser l'ensemble du zoo pour que les animaux puissent trouver un équilibre pour la reproduction.

Actuellement les propriétaires travaillent en collaboration avec 11 salariés, dont 7 soigneurs et un vétérinaire.

D'ailleurs, récemment nous avons appris la naissance d'un chimpanzé, un gibbon et un thar de l'Himalaya (chèvre) alors nous souhaitons la bienvenue à ces nouveaux pensionnaires.

Texte réalisé par Irène, Josiane, Carole.

Documents d'archives cotes :

- Archives Départementales historique du zoo cote MDZ 1082
- Le Parisien
- Collection personnelle I. PARRA

Septembre, octobre 2009